

Introduction

Position du problème

Nous sommes entourés d'amour, du moins d'informations sur l'amour. Un flux incessant d'articles est mis à notre disposition. Des flots de données scientifiques nous inondent. La presse s'empare de la moindre avancée spectaculaire ou rumeur sensationnaliste. Il n'y a pas un quotidien qui paraisse sans une brève sur la recherche en matière d'amour. Il n'y a pas un magazine qui ne consacre un dossier à la physiologie de l'amour. Il n'y a pas une nouvelle hypothèse en neurologie qui ne passe directement au citoyen. N'importe quel résultat d'un laboratoire universitaire du fin fond du Michigan est susceptible d'être transmis quasi instantanément à la ménagère de moins de cinquante ans *via* le Journal de 13 heures de TF1.

Une certaine incompréhension

Or, ce type de propos scientifique nous paraît souvent bizarre et nous laisse pantois. Il est parfois difficile de s'y retrouver. On ne comprend pas toujours de quoi il retourne. On ne voit pas spontanément le rapport avec l'amour. Dès lors, il conviendrait de s'arrêter un peu sur ces considérations afin de prendre du recul. Il serait souhaitable de les examiner de plus près pour mieux s'y repérer. Il serait judicieux de les ramener à notre expérience pour ne pas trop en être affecté. Que faut-il

en faire ? Comment les aborder ? Comment réagir ? Que peut-on en déduire ? Comment en tirer des conséquences ? En quoi cela nous concerne ?

Nous ne sommes qu'un lecteur lambda

Nous allons revenir sur ces allégations pour essayer de saisir ce qui se dessine ainsi. Nous nous proposons humblement de faire part de notre étonnement et place à nos interrogations. Nous témoignerons de notre appréhension, dans les deux sens du terme. Nous viserons à dégager le sens d'une telle construction de l'amour. Notre position subjective n'est qu'une parmi d'autres. Elle n'aspire pas à être valable pour tous. Il est possible qu'on se fourvoie. Notre lecture n'est pas celle d'un spécialiste qui ne connaît rien d'autre que son objet de prédilection, ni d'un expert qui a la prétention catégorique de ne pas se tromper, sorte de monsieur Je-sais-tout dont les affirmations péremptoires ne servent qu'à des querelles stériles.

Nous ne sommes pas là entre scientifiques, en petit comité restreint. Nous nous exprimerons pas scientifiquement à titre personnel. Nous ne revendiquons aucune légitimité particulière. Nous n'avons aucune envie de nous immiscer dans les pratiques des scientifiques. Nous n'avons pas les moyens de vérifier leurs expériences, de contester leurs procédures, d'invalidier leur mode d'argumentation. Nous ne sommes pas là pour les juger. Nous ne leur reprochons pas de déployer leur point de vue. Nous ne critiquons pas la rigueur de leur démarche, la véracité de leur interprétation, la cohérence de ces faits établis dans leur système de pensée. Le cas échéant, nul doute qu'ils nous feraient savoir que nous sommes loin d'être habilités à discuter de leurs travaux ou à diriger leurs recherches.

D'ailleurs, nous n'évoquerons pas les scientifiques en particulier mais la science en général, avec un grand « S ». Toute

ressemblance avec tel ou tel scientifique serait fortuite. Il ne s'agit pas de personnaliser le débat. Nous ne visons personne.

Hors de question de discréditer la science dont l'utilité n'est pas à démontrer ou de dénigrer la communauté scientifique indispensable. Nous pourrions en faire l'éloge dans bien des domaines. Il s'agit simplement de les remettre à leur place ! Certes, pour les scientifiques, les sentiments semblent en friche, encore inexploités. Mais nous ne pouvons pas leur abandonner le terrain psychique sans résistance. Notre enjeu ici est de leur montrer que l'espace est occupé par le langage, que cela confère un lieu-dit à la subjectivité et qu'elle est inexpulsable.

En soi, peu nous chaut que les scientifiques restent entre eux. Tant mieux pour ceux qui se satisfont de leur discours. Nous n'avons rien à y redire, si ce n'est que nous n'y participons pas. Nous ne sommes pas là pour les implorer de nous laisser un os à ronger, pour les interpeller dans l'optique de parvenir à un consensus, à une synthèse pluridisciplinaire et multifactorielle. Mais pour leur dire qu'il y a autre chose à prendre en compte, pour leur signaler qu'il y a d'autres rationalités à l'œuvre. Nous leur indiquons ce qu'ils ratent, ce sur quoi ils achoppent. Nous exerçons un droit de réponse. Nous ne nous résumons peut-être pas à ce à quoi nous sommes réduits.

Nous n'avons pas la vanité de penser que les scientifiques daigneraient profiter de nos réflexions. Nous avons seulement la prétention de faire valoir que leurs travaux se rapportent à des êtres humains, lesquels ont des choses à en dire. Nous avons l'ambition probablement démesurée de tenir un autre langage. Qui sait ? Cela peut même servir la science. Peut-être cette dernière ne se rend-elle pas compte de son impact, des répercussions de ses hypothèses, du contexte dans lequel ses résultats sont pris. Car ce discours scientifique a des effets

dans la réalité. Il monopolise l'attention. Il domine les conversations. Il tend à évacuer les autres considérations sur l'amour. Cela lui paraît peut-être indiscutable mais, pour nous, cela ne va pas sans dire.

La science n'a pas le monopole du cœur

Ainsi va-t-on parler du discours scientifique sur l'amour en s'adressant à quiconque se sent concerné. Tout un chacun peut faire valoir son expérience et la confronter aux autres. La science n'est pas parole d'évangile. Elle ne tombe pas sur le scientifique comme la grâce sur la blanche colombe. Elle n'est pas une relique remise dans quelque sanctuaire de vérité. Certes, il est bénéfique d'accorder du crédit à la science. Son apport est essentiel à l'humanité depuis des siècles. Mais ce n'est pas un blanc-seing. Il n'y a pas forcément à la croire sur parole. Il n'y a pas nécessairement à admettre sans moufter son implication sur nos vies, précisément parce qu'elle est partie intégrante de la culture. La science est une affaire trop sérieuse pour être laissée aux scientifiques !

Il est temps d'évaluer la science !

Dès lors, nous proposons de revenir sur quelques affirmations scientifiques afin d'en envisager l'incidence, sinon en déterminer la pertinence. Nous envisagerons leurs éventuelles conséquences. Nous tâcherons d'en repérer quelques tenants et aboutissants. Nous rassemblerons quelques briques éparses afin de formaliser cette construction scientifique de l'amour. À l'occasion, nous serons amenés à émettre quelques réserves plus ou moins subjectives. Nous nous évertuerons surtout à ramener cette construction à notre niveau, à la comparer avec notre expérience. Nous montrerons à quoi le sujet fait objection. Nous présenterons d'autres coordonnées de sa réalité.

Nous essayerons de mesurer la distance qui nous sépare d'elle, de situer le décalage entre cette construction et l'expérience subjective. C'est aussi une tentative pour amorcer un dialogue.

Lecture en mode aléatoire

Pour ce faire, nous suivrons la logique scientifique et la pousserons dans ses retranchements afin de voir où elle veut en venir. Nous fabriquerons un mode d'emploi de leurs travaux. Nous irons à la recherche du chaînon manquant qui permettrait de les rapporter à notre vie quotidienne. Nous transmettrons ce qu'on croit comprendre de leur méthode, quitte à ce que cela n'aille pas dans le bon sens. Mettre en perspective leur objectif servira à mieux situer la façon dont cela évacue la subjectivité.

Dans cette optique de dresser un panorama, nous reviendrons sur la presse spécialisée telle qu'elle est relayée dans les médias. Nous retiendrons quelques livres et articles vulgarisés afin de nous forger une opinion. Nous ramènerons dans le débat public des problématiques dont la science nous avait privés, du moins que nous lui avons confiées. Nous nous baserons sur la façon dont les recherches scientifiques sont reprises à destination du grand public. Nous estimerons ce qu'on peut en retenir, ce que cela produit, en matière de sens et de jouissance.

Nous nous en tiendrons à ce qui est porté à notre connaissance. Nous nous en remettons quasiment au hasard pour faire place à l'arbitraire. Simple ponctuation sans aucune prétention à l'exhaustivité, ni propension à une étude systématique. Nous examinerons ces textes sans *a priori*, sans arrière-pensée, sans motivation particulière, sans idéologie avérée. Nous les déchiffrerons en posant un regard d'autant plus neuf que nous ne sommes pas familiers de ce type d'approche. Nous nous en

étions soigneusement tenus à l'écart. Nous n'avions jamais eu de curiosité envers ces affirmations. Cela permet de ne pas les tenir pour des évidences. Somme toute, nous espérons faire de notre faiblesse une force. Notre défaillance sera peut-être l'occasion d'heureuses surprises. Notre déficit d'attention à la science et notre déficience à la saisir autrement que de travers sera au moins la preuve que son discours ne va pas de soi.

Déchiffrage

Partons ainsi à l'aventure, à la découverte. C'est le carnet de route d'un explorateur dans le monde scientifique. Ce sont quelques commentaires sur la réalité scientifique, quelques remarques sur des opinions rencontrées çà ou là, quelques réflexions éparses plus ou moins inspirées. C'est un rapport sur un monde de science-fiction.

Nous effectuons le défrichage d'une forêt vierge de toute humanité. Nous proposons le déchiffrement d'une sorte de pierre de Rosette qui, pour le béotien, ressemble à un tas de sornettes écrites dans une langue inconnue. Comment l'humain peut-il se retrouver dans ce fatras où science et scientisme semblent faire bon ménage? Nous nous escrimerons à tempérer les données brutes qui nous assaillent dans les magazines, à pondérer les paroles oraculaires qui nous sont livrées en pâture sur Internet. Nous nous appliquerons à nuancer les annonces qui nous traversent l'esprit sur les ondes, en nous laissant sans voix. Nous tenterons de nous frayer un chemin à travers ces divers faits qui touchent à l'intime, qui bousculent la sphère privée. Ce service après-vente, cet effort de relativisation, de bien-dire, font cruellement défaut à la science. Nous prenons pour nous ces propos qui, au fond, ne s'adressent réellement à personne. Nous les replacerons dans leur contexte afin de les renvoyer à un discours humain, sinon humaniste.

Idées reçues et rendues

La gageure est de faire entrevoir qu'il existe des méthodes moins triviales pour envisager les choses de l'amour. Il s'agit de rendre accessible une autre façon de parler d'amour plutôt qu'entretenir les considérations ordinaires à prétention universelle. Les lieux communs ont toutes les chances d'être faux. Ils ne tiennent pas compte de la singularité de chacun alors que c'est l'enjeu même de l'amour!

Pour toi, public

Ce livre s'adresse aux lecteurs qui ne s'y retrouvent pas dans les propos généraux, les idées toutes faites, *ready-made*, mondaines. Il est fait pour ceux qui en ont marre du prêchi-prêcha sur l'amour, qui sont las des conseils pour s'enlacer. Pour ceux qui ne supportent plus qu'on leur rabâche les mêmes inepties, qu'on leur rebatte les oreilles avec les banalités lénifiantes et pontifiantes sur l'amour. Pour ceux qui voudraient pouvoir parler d'amour sans constamment se référer à la science, sans qu'on leur objecte la raison scientifique, sans qu'on leur impose de penser dans le cadre scientifique. Il n'y a aucune raison de limiter le débat sur l'amour à ce que la science parvient à en saisir!

Relativité de la théorie

Nous essayerons de livrer des clés pour accueillir les dires de la science dure avec circonspection. On s'en sert pour montrer qu'on peut s'en passer. La science sous-estime, voire néglige beaucoup d'éléments et autres événements relatifs à l'amour. Elle évacue les autres registres. Elle heurte nombre de conceptions amoureuses. Elle se pose en complète dysharmonie avec les discours qui lui préexistent. Elle va à l'encontre de bien des problématiques relatives à l'humain. Il faut le savoir.

Last but not least, là encore, nous prenons les choses avec légèreté mais pas à la légère. Le propos est d'autant plus grave qu'il requiert un ton humoristique. Si vous entrevoyez l'absurdité de la logique à l'œuvre, vous serez à même de comprendre le cheminement de la science et en bonne voie pour passer à une nouvelle modalité de l'amour.

Au menu

Les principales croyances

Nous débiterons par un panorama afin d'évaluer l'étendue des dégâts de la science sur l'amour. Nous verrons concrètement en quoi les thèmes scientifiques sont limités. Nous montrerons que certains aspects du raisonnement scientifique sont spécieux tant et si bien qu'il est préférable de s'en dégager. Tout se passe comme si la science comptait asseoir ses résultats sur votre propre capacité à vous émerveiller et à vous hypnotiser. Nous pouvons pourtant apprendre à ne pas se laisser impressionner par ces productions restreintes et restrictives. Cela implique de repérer ce qui est impertinent, incongru, lacunaire, ce qui manque à la science pour être à la hauteur de ses propres espérances.

Les préjugés scientifiques

Cela va nous permettre de revenir sur les principes scientifiques afin d'expliquer dans quelle mesure la science est incompatible avec l'amour, en quoi ses postulats ne peuvent s'y appliquer. Nous rassemblerons les présupposés inopérants ainsi que les conséquences hasardeuses sur lesquels mise la science, avec lesquels elle prétend faire table rase de l'humain. Nous nous étonnerons de ce que la science cherche l'amour à l'état naturel alors que l'amour n'est pas une chose. En la matière, les scientifiques éprouvent seulement les effets des paroles d'amour. La science devrait se corriger pour avoir une

chance de recueillir un assentiment sur l'amour, plutôt que se contenter de son pré-sentiment contre l'amour.

La foi en la science de l'amour

Cela nous conduira quand même à du nouveau sur l'amour. Il y a un enseignement à tirer sur l'amour à travers ce que le sujet attend de la science. La science nous fournit des réponses imaginaires à des problématiques bien réelles de l'amour. La science ne nous apprend rien en soi sur l'amour mais beaucoup sur les questions relatives à l'amour. La place actuelle du savoir scientifique sur l'amour en dit long sur nos attentes en matière d'amour.